**TD- Les types de textes**

Lisez les textes suivants et répondez aux questions posées.

|  |
| --- |
| **Texte 1** : Depuis un mois, tous les journaux illustrés nous présentent l'image affreuse et fantastique d'une tour de fer de trois cents mètres qui s'élèvera sur Paris comme une come unique et gigantesque.  Ce monstre poursuit les yeux à la façon d'un cauchemar, hante l'esprit, effraie d'avance les pauvres gens naïfs qui ont conservé le goût de l'architecture artiste, de la ligne et des proportions.  Cette pointe de fonte épouvantable n'est curieuse que par sa hauteur. Les femmes colosses ne nous suffisent plus ! Après les phé­nomènes de chair, voici les phénomènes de fer. Cela n'est ni beau, ni gracieux, ni élégant, - c'est grand, voilà tout. On dirait l'entreprise diabolique d'un chaudronnier atteint du délire des grandeurs.  Pourquoi cette tour, pourquoi cette come? Pour étonner ? Pour étonner qui ? Les imbéciles. On a donc oublié que le mot art signifie quelque chose.  Guy de Maupassant, « La tour... Prends garde », Gil Blas, 19 octobre 1886. |

1. Quel est le thème et le type de ce texte ?

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….....................................................................................

1. Quelle est la thèse de l’auteur ?

......................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................

1. Relevez les arguments avancés par l’auteur pour justifier son jugement

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

1. Relevez les mots utilisés pour désigner la tour et classez-les en fonction de leur champ lexical.

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………....

**Texte 2 :**

*Le Récitant se retire. Le rideau s'ouvre. La scène représente un salon plus 1900 que nature : des plantes vertes, des draperies, des panoplies, un piano à queue, etc. Au lever du rideau, Madame est seule. Elle est assise sur un « sofa » et lit un livre. On sonne au loin.*

LA BONNE, *entrant :* Madame, c'est Madame de Perleminouze.

MADAME : Ah ! Quelle grappe ! Faites-la vite grossir!

*La Bonne sort. Madame, en attendant la visiteuse, se met au piano et joue. Il en sort un tout petit air de boîte à musique. Retour de la Bonne, suivie de Madame de Perleminouze.*

LA BONNE, *annonçant :* Madame la comtesse de Perleminouze!

MADAME, *fermant le piano et allant au-devant de son amie :* Chère, très chère peluche! Depuis combien de trous, depuis combien de galets n'avais-je pas eu le mitron de vous sucrer!

Jean TARDIEU, ***Un mot pour un autre*** in *Théâtre de chambre,*© Gallimard, 1966

1. Devant quel genre de texte es-tu ? Comment le sais-tu ?

2. Quelle est donc la séquence typologique dominante dans ce texte ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Texte 3** :

Un télescope est un instrument servant à capter la lumière des astres et à la faire converger en un point, nommé foyer, pour faire une image de l'objet qu'on observe. Il s'agit ni plus ni moins d'un entonnoir à lumière. Plus il est grand, plus il capte de la lumière et permet d'étudier des astres de plus en plus éloignés et faibles.  
Les télescopes astronomiques utilisent des miroirs pour converger la lumière au foyer de l'appareil. On retrouve généralement deux miroirs dans un télescope. Un miroir primaire, servant d'objectif, qui réfléchit et converge la lumière vers un miroir secondaire. Ce dernier réfléchit et converge la lumière vers le foyer ou sont installés oculaires et instruments d'analyse.

Texte de l’Université de Montréal

* De quel type est ce texte ? Justifie ta réponse.

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Textes 4 :** Voici trois portraits littéraires. Lis-les attentivement afin de pouvoir ensuite répondre aux questions.

a) Mon frère

Mon frère Paul était un petit bonhomme de trois ans, la peau blanche, les joues rondes, avec de grands yeux bleus très clairs, et les boucles dorées de notre grand-père inconnu. Il était pensif et ne pleurait jamais, et jouait tout seul, sous une table, avec un bouchon ou un bigoudi ; mais sa voracité était surprenante ; de temps à autre, il y avait un drame-éclair : on le voyait tout à coup s’avancer, titubant, les bras écartés, la figure violette. Il était en train de mourir suffoqué.

Marcel PAGNOL, La gloire de mon père

b) Le Docteur Petiot

En attendant l’arrivée de la police judiciaire, les agents montent la garde devant le 21, rue Le Sueur.

C’est alors que survient un homme à bicyclette. Il est de taille moyenne, mais son visage est de ceux qui frappent : un front immense encadré de cheveux noirs, des traits extrêmement mobiles et expressifs ; et surtout, un regard d’une intensité peu commune qui a quelque chose de gênant ou de magnétique.

Pierre BELLEMARE, Les grands crimes de l’histoire 2

c) Sébastien, parfait citoyen

Voici l’histoire de Sébastien, le plus parfait des citoyens. Employé zélé, exemplaire, il s’efforçait toujours de plaire.

- Bonjour, Monsieur le Président, je vous salue respectueusement. A vos ordres, Monsieur le Directeur, ce sera fait sans faute tout à l’heure…

Se comportant toujours ainsi, il passait son temps à dire oui.

Chaque matin, après son bain, il trempait son croissant dans son café brûlant, il achetait au kiosque ses journaux, puis, bondissant dans le métro, il arrivait ponctuel au bureau. Toute la matinée il travaillait d’arrache-pied, courait à la cantine lorsque sonnait midi, et de nouveau, jusqu’à six heures, le bureau. Après quoi, dans le parc, il faisait quelques pas, donnant le bras à sa fiancée, lui offrait un chocolat glacé, puis l’emmenait au cinéma. A neuf heures, il regagnait sa maisonnette, il préparait sa modeste dînette, puis, s’installant sur le canapé, bien au chaud, il regardait une heure la télé, et à dix heures, allez hop ! au dodo.

Tous les jours, sans exception, comme une montre de précision.

Marcello ARGILI, Nouvelles d’aujourd’hui

**Questions :**

a) Mon frère

Vérifie si tu comprends tous les mots du texte. Si nécessaire, utilise un dictionnaire. Ce portrait livre trois types de renseignements. Classe-les dans la rubrique adéquate.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Renseignements généraux | Détails physiques | Traits de caractère |
|  |  |  |

b) Le Docteur Petiot

Relis cette phrase : « un regard d’une intensité peu commune qui a quelque chose de gênant ou de magnétique  ». Coche, parmi les propositions suivantes, celle qui, dans ce contexte, correspond à la signification du mot magnétique.

🞏 Ayant des propriétés de l’aimant

🞏 Qui effraie

🞏 Qui attire

Relève dans leur ordre d’apparition les éléments du portrait.

c) Sébastien, parfait citoyen

Pourquoi compare-t-on Sébastien à une montre ?

Selon toi, ce personnage a-t-il du caractère ? Justifie.

Y a-t-il des éléments du texte qui permettent d’imaginer Sébastien physiquement ? Si oui, lesquels ?

As-tu remarqué que nous avons rencontré trois types de portraits ?

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Texte A | Texte B | Texte C |
| Portrait physique |  |  |  |
| Portrait moral |  |  |  |
| Portrait complet |  |  |  |

*Karaba la Sorcière*

*La Sorcière Karaba tire ses pouvoirs magiques d’une épine empoisonnée que des hommes lui ont enfoncée dans le dos. Mais cette épine lui a causé également une grande souffrance. Un jour, le petit Kirikou s’empare des bijoux cachés chez Karaba et les enterre dans la forêt ; elle décide de les récupérer.*

Karaba marche à grand pas, ses pagnes[[1]](#footnote-1) volent au vent, ses bijoux scintillent et tintent. La végétation se fane sur son passage. Elle arrive à la forêt. Tout se dessèche, les feuilles tombent. Elle voit au pied de l’arbre fromager[[2]](#footnote-2) la terre fraîchement remuée. Elle fiche dans le sol la Lance Empoisonnée, la terre en grésille et fume. Elle s’agenouille et creuse rageusement de ses mains nues.

Les feuilles mortes volettent alentour. Exactement au-dessus de Karaba, haut dans un arbre, les feuilles qui tombent découvrent peu à peu Kirikou, tapi sur une branche, et dévorant la scène des yeux. Au milieu du dos courbé de la Sorcière, saille[[3]](#footnote-3) légèrement l’épine empoisonnée.

La Sorcière a les deux mains enfoncées sous une racine. Kirikou saute, tombe sauvagement sur son dos, et arrache l’épine avec les dents. La Sorcière pousse un hurlement apocalyptique[[4]](#footnote-4), interminable.

Des animaux s’enfuient, des oiseaux s’envolent de la forêt. Au village, les gens sont paralysés d’effroi.

Dans la forêt, Karaba la Sorcière est toujours accroupie, la tête baissée. Le hurlement s’est éteint. On n’entend plus rien.

Du silence émerge doucement une musique irréelle. Des bourgeons poussent et éclosent, les feuilles vertes reviennent sur les arbres, la lance fichée en terre germe et fleurit, une multitude de fleurs blanches s’épanouit autour de Karaba, qui revient à la vie. Elle se redresse, les yeux encore fermés.

*Karaba : « Je ne souffre plus… »*

Elle ouvre les yeux (ils sont devenus normaux), regarde autour d’elle la nature magnifique, se relève lentement, fait onduler son corps.

*Karaba : « Je n’ai plus mal… Comme c’est étrange, de ne plus ressentir, aucune souffrance. Je suis libre ! … La Sorcière avec ses pouvoirs a disparu, tant pis, tant mieux, je suis de nouveau moi… Kirikou, tu m’as délivrée. Merci… Comment te prouver ma reconnaissance ? »*

*Kirikou : « Epouse-moi. »*

Michel OCELOT, *Kirikou et la Sorcière*, Hachette Jeunesse, 1999.

Présentation

Michel Ocelot est l’auteur de nombreux films. *Kirikou et la Sorcière*, qui lui a demandé cinq années de travail, a obtenu un très grand succès.

Lire et comprendre

Dans le premier paragraphe, relevez les groupes nominaux qui ont la fonction de complément circonstanciel de phrase de lieu. Pourquoi sont-ils nombreux à cet endroit du texte ?

1. a) Où se trouve Kirikou au début du texte ?

b) Qu’attend-il pour intervenir ?

3) a) Relevez les mots qui expriment la force du cri de Karaba.

b) Quel effet ce cri produit-il ? Relevez les expressions qui le montrent.

4) a) Repérez le blanc qui sépare les deux parties du texte. Faites une croix dans le texte à cet endroit.

b) Qu’est-ce qui a changé entre les deux parties ? Relevez des passages pour justifier votre réponse.

c) Donnez un titre à chaque partie.

5) D’où vient la méchanceté de Karaba ?

6) Relevez des expressions qui montrent que Karaba est en train de renaître. Dans quelle partie du texte se trouvent ces expressions ?

7) Dans les paroles de Karaba, relevez deux mots (de la même famille) prouvant qu’elle était victime d’un ensorcellement.

8) Quelle est la principale fonction de ce conte ? (entoure la bonne réponse)

a) nous mettre en garde contre les épines.

b) nous expliquer les jeux des enfants africains.

c) nous émouvoir.

Parler et écrire

9) Pourquoi Kirikou enlève-t-il l’épine ?

10) Imaginez la suite de l’histoire. Rédigez-la en une dizaine de lignes.

|  |
| --- |
| **Le 24 septembre 1789, devant l’assemblée constituante, Mirabeau adjure les députés d’accepter la création d’un impôt exceptionnel pour éviter la banqueroute ; il n’y a pas à hésiter, les riches doivent payer.**  « Mes amis, écoutez un mot, un seul mot. Deux siècles de déprédations et de brigandages ont creusé le gouffre où le royaume est près de s’engloutir. Il faut le combler ce gouffre effroyable ! eh bien, voici la liste des propriétaires français. Choisissez parmi les plus riches, afin de sacrifier moins de citoyens ; mais choisissez ; car ne faut-il pas qu’un petit nombre périsse pour sauver la masse du peuple ? Allons, ces deux mille notables possèdent de quoi combler le déficit. Ramenez l’ordre dans vos finances, la paix et la prospérité dans le royaume... Frappez, immolez sans pitié ces tristes vic­times ! précipitez-les dans l’abîme ! il va se refermer... vous reculez d’horreur... Hommes inconséquents ! hommes pusillanimes ! Eh ! ne voyez-vous donc pas qu’en décrétant la banqueroute, ou, ce qui est plus odieux encore, en la rendant inévitable sans la décréter, vous vous souillez d’un acte mille fois plus criminel, car enfin cet horrible sacrifice ferait du moins disparaître le déficit. »  Mirabeau, Sur la banqueroute |

* quelle est la séquence typologique dominante dans ce texte. Justifie ta réponse.
* Propose un titre à ce texte.

1. Les pagnes : les morceaux d’étoffe qu’on porte autour de la taille [↑](#footnote-ref-1)
2. L’arbre fromager : très grand arbre des régions tropicales [↑](#footnote-ref-2)
3. Saillir : s’avancer en dehors, en avant [↑](#footnote-ref-3)
4. Apocalyptique : catastrophique, épouvantable [↑](#footnote-ref-4)